

## ÉCONOMIE ÉCOLOGIE

HERSEAUX

# Sory pour la menuiserie !

Cela fait déjà plus de 80 ans que la famille Sory œuvre dans l'univers de la menuiserie, évoluant constamment avec son temps.

● **Thomas TURILLON**

Dans les années trente, Auguste Sory tenait une menuiserie en la Grand-rue. À l'époque, dans une maison sur deux au cœur du Mont-à-Leux, on trouvait donc de la menuiserie Sory ! Des décennies plus tard, on trouve toujours du « Made in Sory » dans les chaumières. La différence ? Cela ne se limite plus au quartier frontalier. « On travaille sur un rayon d'une cinquantaine de kilomètres. Nos clients sont 40 % de particuliers pour 60 % d'entreprises » résume Michel Sory qui prolonge l'épopée familiale – avec un associé – reprise en 1960 par son père et son oncle, René et Jean. Parmi les derniers chantiers de l'entreprise située depuis mars 2000 à la chaussée de Luïngne, on peut citer Feroyl dans le zoning hurlu, le nouveau site de VeranClassic, Trehout à Estaimpuis ou encore les garages BMW de Tournai et d'Aalbeke.

**L'adaptation comme leitmotiv**

« Notre force, c'est qu'on fait beaucoup d'aménagements intérieurs, avec des bureaux et des meubles sur mesure pour les entreprises. Pour les maisons aussi car elles



Du dressing pour madame aux étagères pour monsieur en passant par un vrai bureau digne d'un patron : Michel Sory a toujours la solution !

EdA &amp; Com

« Notre satisfaction : voir nos clients heureux de pouvoir vivre dans un nouvel environnement. »

sont de plus en plus petites, nécessitant l'exploitation des moindres espaces. On s'adapte aux clients en fonction des plans mais aussi des budgets. On peut travailler avec des panneaux stratifiés par exemple, continue M. Sory qui a appris sa profession dans un établissement de référence. Mon père m'a envoyé à Saint-Luc à Ramegnies-Chin pour y apprendre le

cycle complet d'ébénisterie. »

Pour toujours être au diapason avec son temps, l'entreprise (aujourd'hui appelée SMCD-Sory) investit continuellement dans des machines performantes telles que scie circulaire à panneaux à commande numérique ou encore encolleuse. Des outils utilisés par dix ouvriers qui permettent de répondre aux demandes les plus diverses. Elles ont continué à affluer malgré la crise. « On ne l'a pas sentie. On vient de faire le bilan : 2 011 fut une année exceptionnelle. » Outre son site de 1300m<sup>2</sup>, l'entreprise dispose de sa zone de stockage vaste de 350 m<sup>2</sup>. « On peut réagir assez ra-

pidement. Et si on ne dispose pas du bois souhaité, nous avons des fournisseurs qui peuvent nous livrer dans les deux à trois jours. » De quoi renforcer en permanence sa place sur le marché.

**Modifier l'environnement par des meubles**

« On apporte du bonheur aux gens en changeant leur quotidien. Notre satisfaction est de voir nos clients heureux de pouvoir vivre dans un nouvel environnement. Nous sommes tout autant heureux de travailler dans ce créneau puisqu'il n'y a pas de routine. Chaque chantier est différent ! » ■

➤ [www.smcd-sory.be](http://www.smcd-sory.be)

### ◆ DURABLE

#### Ideta se recharge

À sa création en 1991, l'intercommunale de développement Tournai-Ath comptait quatre employés. Ils étaient 45 en 2003 et 54 en 2009. Ils sont 83 aujourd'hui ! Malgré des bureaux annexes, tout ce beau monde se sentait de plus en plus à l'étroit dans l'ancien hôtel Desclée de la rue Saint-Jacques, à Tournai. C'est pour cette raison que, à l'horizon 2014, Ideta s'est engagée dans un projet immobilier d'envergure, entamé en novembre 2011, sur le site de l'ancien hôpital Saint-Georges. Sur quelque 11 300 m<sup>2</sup> bâtis, CITÉ - c'est le nom d'un partenariat public-privé conclu avec l'entreprise Dherte - comportera, outre les locaux de l'intercommunale, des logements, des crèches, un centre d'entreprises, un jardin intérieur et un parking souterrain. C'est dans ce parking que, ce vendredi, on a non pas posé la première pierre du bâtiment (le chantier est trop avancé pour cela), mais que le ministre-président de la Région wallonne, Rudy Demotte, a enclenché la première charge d'un véhicule électrique. Le parking sera en effet équipé de deux bornes de recharge qui font partie de tout un réseau, de Tournai à Enghien, en passant par Frasnes et Ghislenghien. Ces bornes sont destinées aux premiers véhicules d'Ideta et de sa filiale Elsa mais aussi à toute personne disposant d'une voiture, d'un scooter ou d'un vélo électriques.

### MOUSCRON

# En plus d'être gris, le béton est aussi vert...

Une délégation d'Écolo Hainaut visitait hier l'entreprise Decomo. Elle a mis l'accent sur son respect envers l'environnement.

● **Thomas TURILLON**

Tel un hologramme qu'on manipule pour voir un dessin bouger, une délégation d'Écolo a passé la matinée d'hier au sein de l'entreprise de béton architectonique Decomo afin de voir que, d'un côté, il y a le béton gris et de l'autre, il y a l'entreprise qui le produit qui est verte. « Les gens ont parfois l'impression qu'en étant une industrie, on est suspect. Il faut arrêter de croire que les industries ne sont que des cheminées avec

des crasses qui en sortent ! Le développement durable, on en parle durant 99 % du temps lors de nos réunions » souligne le patron, Patrick Declerck, par ailleurs président européen de la fédération européenne de l'industrie du béton préfabriqué. Parmi ses arguments : « 90 % de nos eaux usées sont recyclées par une station d'épuration en interne ». Même les restes de béton sont exploités : « On en fait des sortes de blocs de Lego qui, emboîtés, servent de rayonnages sur notre terrain ». Côté transport aussi, la coordination des camions a été réfléchi afin de faciliter la logistique. Le développement durable est aussi venu sur le tapis : le béton tel que celui produit sur le site du boulevard Industriel a une belle place à se faire : « Notre produit a évidemment des atouts à défendre dans l'évolution des maisons passives notamment. C'est un matériau par excellence à utiliser : il a une plus grande inertie

que les briques ».

**« Ça casse l'image du béton »**

« Ce n'est pas un lieu de visite traditionnel et on n'imaginerait pas au départ ce qu'il y a derrière l'entreprise. Les explications nous permettent de voir comment Decomo met en place le processus. On a pu voir qu'il n'y a pas de pollution, que c'est relativement propre, avec des conditions de travail qui ont l'air performantes pour des produits aussi diversifiés. C'est un produit qui peut dégager des craintes et on découvre au final qu'il est très propre » résume le député hurlu Luc Tiberghien, complété par Christophe Clersy, coordinateur de la visite pour Écolo Hainaut : « L'idée est de faire évoluer deux mondes qu'on a tendance à opposer et qui peuvent se rejoindre car il y a des intérêts communs dans un cadre global. On voit que les choses sont beaucoup plus proches qu'on ne peut le penser au départ ». ■



Connu pour la franchise de ses réponses, le directeur Patrick Declerck a contenté les écolos par des explications loin d'être alambiquées !